

LKC
ZA
4201
.F7214
2001

Gouvernement
du Canada

Government
of Canada



FRANCOMMUNAUTÉS VIRTUELLES

IC

Éléments
de réussite

Cas de
réussite

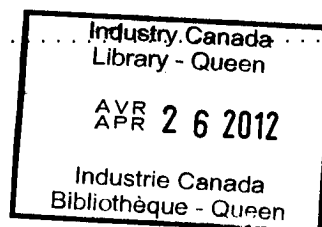
Projets 2000-2001

<http://francommunaut.es.ic.gc.ca>

Canada

Table des matières

Éléments de réussite	1
Les participants et les partenaires sont enthousiastes et engagés	2
Le projet n'aurait pu voir le jour sans le savoir-faire de certains partenaires clés	2
Le projet fait appel aux ressources de la collectivité	3
Le site Web touche aux différents aspects de la vie des collectivités francophones	4
Le projet permet de briser l'isolement linguistique et géographique des francophones et de renforcer l'identité francophone	5
Le projet donne l'occasion de se familiariser avec de nouvelles technologies à des gens qui ne l'auraient pas fait autrement	6
Le projet stimule l'élaboration de nouveaux logiciels, applications et outils Internet en français	7
Le projet a des retombées économiques, artistiques et culturelles	8
 Cas de réussite	 9
ANIMusique (projet national)	10
Fenêtre sur les arts et la culture de la francophonie canadienne (projet national)	11
Franco-Fredericton (Nouveau-Brunswick)	12
Guide Internet pour le développement de la télésanté (Nouveau-Brunswick)	13
Arborescence maskoutaine (Québec)	14
Les journaux virtuels de l'Association de la presse francophone (APF) (projet national)	15
Portail pour le Yukon francophone (Yukon)	16
Prescott-Russell à la carte (Ontario)	17
Réseau communautaire de production multimédia (Colombie-Britannique)	18
<i>La Médiathèque virtuelle</i> pour les francophones de Terre-Neuve-et-Labrador (Terre-Neuve-et-Labrador)	19



On peut obtenir cette publication sur demande en médias substitués. Communiquer avec le Centre de diffusion de l'information dont les coordonnées suivent.

Pour obtenir des exemplaires supplémentaires de cette publication, s'adresser également au :

Centre de diffusion de l'information
Direction générale des communications et du marketing
Industrie Canada
Bureau 268D, tour Ouest
235, rue Queen
Ottawa (Ontario) K1A 0H5
Téléphone : (613) 947-7466
Télécopieur : (613) 954-6436
Courriel : publication@ic.gc.ca

Cette publication est également offerte par voie électronique sur le Web (<http://francommunautes.ic.gc.ca>).

Autorisation de reproduction

À moins d'indication contraire, l'information contenue dans cette publication peut être reproduite, en tout ou en partie et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission d'Industrie Canada, pourvu qu'une diligence raisonnable soit exercée afin d'assurer l'exactitude de l'information reproduite, qu'Industrie Canada soit mentionné comme organisme source et que la reproduction ne soit présentée ni comme une version officielle ni comme une copie ayant été faite en collaboration avec Industrie Canada ou avec son consentement.

Pour obtenir l'autorisation de reproduire l'information contenue dans cette publication à des fins commerciales, faire parvenir un courriel à **Copyright.Droitsdauteur@pwgsc.gc.ca**.

N. B. Dans cette publication, la forme masculine désigne tant les femmes que les hommes.

N° de catalogue C2-618/2001F
ISBN 0-662-87009-3
53672F

Also available in English under the title *Success Factors — Success Stories — 2000–01 Projects*.



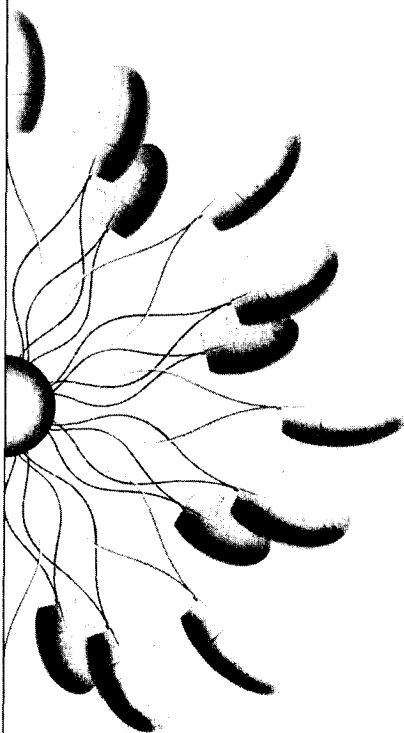
Contient 50 p. 100
de matières recyclées

FRANCOMMUNAUTÉS VIRTUELLES

Éléments
de réussite

Projets 2000-2001

<http://francommunautés.ic.gc.ca>



Les participants et les partenaires sont enthousiastes et engagés

L'enthousiasme et l'engagement des participants et des partenaires sont des ingrédients clés dans la réussite des projets. Cet esprit suscite l'intérêt et permet de s'adjoindre des collaborateurs et des participants qui, à leur tour, auront à cœur le succès du projet.

Ces caractéristiques permettent aussi de surmonter les difficultés rencontrées au cours de la réalisation du projet, de faire preuve de créativité, d'aller chercher des ressources complémentaires et de mener le projet à bon port.

- *ARBORESCENCE MASKOUTAINE*

« J'ai été surprise de l'engouement des organismes communautaires pour le site. »

Isabelle Martin, directrice de projet au Service de développement des technologies de l'information

- *FRANCO-FREDERICTON*

« Ce projet a suscité l'enthousiasme de tout le monde et a permis de rassembler beaucoup d'organismes de la région. »

Diane Gauthier, agente d'information au Centre communautaire Sainte-Anne

« Ce fut une belle aventure. »

Benoît Locas, CJPN, radio communautaire francophone de Fredericton

- *RÉSEAU COMMUNAUTAIRE DE PRODUCTION MULTIMÉDIA*

« Les participants ont pris le projet à cœur et ont fait preuve d'un esprit d'équipe formidable. [...] Ils ont découvert des tas de choses sur la région et une découverte menait à une autre. Tout s'enchaînait. »

Jeanne Huet, chargée de la production (Kootenays)

Le projet n'aurait pu voir le jour sans le savoir-faire de certains partenaires clés

Certains responsables de projet se sont appuyés sur le savoir-faire de partenaires indispensables ou se sont inspirés d'initiatives réalisées dans le même domaine. Ils sont ainsi partis du bon pied et ont mis toutes les chances de leur côté pour s'acquitter de leur mission.

- *GUIDE INTERNET POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA TÉLÉSANTÉ*

« Nous avons fait appel à deux partenaires clés de la communauté acadienne pour leur remarquable expertise en matière d'enseignement en ligne. »

Suzanne Robichaud, coordonnatrice du projet

- *ANIMusique.ca*

« Nos deux sites sont complémentaires et comme le leur a précédé le nôtre, ils ont été nos mentors et leur expérience nous a évité bien des écueils. »

Carole Trottier, gestionnaire de projets à la Fédération culturelle canadienne-française et responsable d'*ANIMusique.ca*, en parlant du partenaire Québec Info Musique

Le projet fait appel aux ressources de la collectivité

Le projet fait appel à la créativité, aux talents, aux compétences et aux connaissances des membres de la collectivité. Il peut s'agir des membres de l'équipe de travail qui participent directement à la réalisation du projet du début à la fin. Il peut aussi s'agir de particuliers ou d'organismes qui apportent une contribution à un aspect particulier du projet ou d'organismes qui se trouveront sur le nouveau site créé.

La mobilisation des ressources de la collectivité — particuliers et organismes — est un des facteurs importants de réussite d'un projet. Cette mobilisation suscite l'enthousiasme des participants et des partenaires, aide à trouver des solutions créatives aux difficultés rencontrées et permet de s'adjoindre une solide équipe de bénévoles sans laquelle le projet, dans bien des cas, n'aurait pu être mené à bien.

- RÉSEAU COMMUNAUTAIRE DE PRODUCTION MULTIMÉDIA

« Les intervenants étaient très différents et nous désirions que chaque communauté fasse place à la créativité et utilise les talents et les compétences de ses membres. »

Robert Rotheron, initiateur et coordonnateur de projet

« En mobilisant les ressources humaines et techniques de chaque communauté, les nouvelles réalisations viennent enrichir le patrimoine franco-colombien. »

Paulette Bouffard, directrice générale d'Éducacentre

- ARBORESCENCE MASKOUTAINE

« Ce fut un véritable travail d'orchestration et de rencontres [des différents intervenants de la collectivité]. »

Isabelle Martin, directrice de projet au Service de développement des technologies de l'information

Steve Patenaude, de Sig-net plus, a assisté à une vingtaine de rencontres avec différents groupes d'intervenants pour « promouvoir le portail et expliquer quelle était l'information requise ».

- PORTAIL POUR LE YUKON FRANCOPHONE

Les organismes ont travaillé en étroite collaboration avec Didier Delahaye, de l'Association franco-yukonnaise, chargé de la conception et de la réalisation du portail : « Certains organismes avaient déjà leur propre site dans Internet alors que d'autres n'en avaient pas. [...] J'ai aidé les organismes qui n'en avaient pas à développer leur site. [...] J'ai ensuite donné une certaine uniformité aux sites qui existaient déjà afin de pouvoir les regrouper sous le portail. »

Le site Web touche aux différents aspects de la vie des collectivités francophones

Il est beaucoup plus facile de susciter l'enthousiasme et l'intérêt et de mobiliser les ressources de la collectivité lorsque le site Web créé touche aux différents aspects de la vie d'une collectivité particulière ou des collectivités francophones du pays. Dans certains cas, le site ainsi créé peut devenir un outil de recherche et de référence unique sur une région ou une collectivité francophone ou sur toute la francophonie au Canada.

- *ARBORESCENCE MASKOUTAINE*

« Au départ, nous voulions offrir à ces organismes communautaires une page Web gratuite, via un portail, pour promouvoir leurs services. [...] Au fil du processus, nous avons constaté qu'il fallait amener différents types de personnes à visiter le portail afin de faciliter la promotion des organismes communautaires. Peu à peu, le projet a donc pris de l'essor et, comme différents secteurs ont manifesté le désir de s'afficher sur le portail, nous avons finalement décidé d'y inclure toute la collectivité maskoutaine. »

Isabelle Martin, directrice de projet au Service de développement des technologies de l'information

- *FRANCO-FREDERICTON*

« *Franco-Fredericton* agit à titre de centrale d'information. On y touche à tous les aspects de la vie en français dans la capitale. »

Marc-Antoine Demers, coordonnateur du projet et du Centre d'accès communautaire Sainte-Anne

- *PORTAIL POUR LE YUKON FRANCOPHONE*

Didier Delahaye, de l'Association franco-yukonnaise, chargé de la conception et de la réalisation du portail, voudrait que *afy.ca* devienne « un outil de recherche où serait regroupée toute l'information sur le Yukon francophone ».

- *LES JOURNAUX VIRTUELS DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE (APF)*

L'APF avait lancé son premier site en 1996. Cependant, ce site « ne répondait plus aux besoins actuels de l'Association et des journaux. Avec son nouveau "look", *journaux.apf.ca* offre une plus grande visibilité et permet à l'internaute de parcourir l'actualité francophone au pays ».

Gilles Haché, président de l'Association de la presse francophone

« Le site pourrait devenir un outil de recherche unique pour tous ceux qui s'intéressent à la francophonie. »

Francis Potié, directeur général de l'Association de la presse francophone

Le projet permet de briser l'isolement linguistique et géographique des francophones et de renforcer l'identité francophone

Internet suscite un très grand intérêt pour les francophones qui vivent en situation minoritaire et souvent dans des régions éloignées. Il leur permet de communiquer entre eux et avec l'extérieur, d'avoir accès à une information qu'ils n'auraient peut-être pas autrement et de jouir d'une visibilité au niveau national et international.

- **FRANCO-FREDERICTON**

Il est maintenant possible de « **faire savoir au monde qu'il existe une communauté francophone à Fredericton et de garder des liens avec nos familles, qu'elles vivent à Lamèque, à Montréal ou en Angleterre** ».

Benôit Locas, CJPJN, radio communautaire francophone de Fredericton

« *Franco-Fredericton* vise aussi à faire connaître les francophones de la région dans le monde entier. »

Marc-Antoine Demers, coordonnateur du projet et du Centre d'accès communautaire Sainte-Anne

- **LES JOURNAUX VIRTUELS DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE (APF)**

« **Le nouveau site offre aux journaux membres un service intranet qui leur donne un accès rapide aux nouvelles, chroniques, reportages et caricatures produits par le Service de nouvelles de l'APF. [...] Le site permet aussi aux journaux d'offrir à leurs lecteurs une couverture nationale de l'information.** »

Annick Schulz, directrice du multimédia et des projets spéciaux à l'Association de la presse francophone

« **Aujourd'hui, les membres sont heureux de l'initiative. [...] Le site leur permet de se faire connaître d'un bout à l'autre du pays.** »

Annick Schulz, directrice du multimédia et des projets spéciaux à l'Association de la presse francophone

Le site « **permet aux communautés francophones d'avoir une plus grande visibilité et un accès plus rapide aux nouvelles à travers le pays** ».

Alain Bessette, *L'Aiglon*, journal francophone des Territoires du Nord-Ouest

« **Les jeunes découvrent ainsi l'existence d'une presse francophone à travers le Canada.** »

Odetta Bussières, présidente du journal francophone de Penetanguishene, *Le Goût de Vivre*, et enseignante au secondaire

« **Le site de l'APF est un plus pour les communautés francophones et acadienne au Canada et dans le monde. [...] À plus long terme, le site pourrait servir à la diffusion des idées francophones à travers le monde.** »

Annick Schulz, directrice du multimédia et des projets spéciaux à l'Association de la presse francophone

- **PORTAIL POUR LE YUKON FRANCOPHONE**

« **Le site actuel n'est qu'un premier jalon, une brique pour construire l'avenir et assurer la présence virtuelle des francophones du Yukon.** »

Didier Delahaye, de l'Association franco-yukonnaise, chargé de la conception et de la réalisation du projet

« Les personnes qui viennent d'arriver au Yukon et celles qui songent à s'y établir peuvent communiquer avec nous afin de faciliter leur intégration à la communauté. »

Stéphanie Burchell, une des coordonnatrices des EssentiElles

- RÉSEAU COMMUNAUTAIRE DE PRODUCTION MULTIMÉDIA

Jeanne Huet, chargée de la production (Kootenays), espère que ces productions « aideront à sensibiliser la population non francophone de la province et la population francophone de l'Est du pays à la présence actuelle et historique des francophones en Colombie-Britannique ». « Les francophones existent dans l'Ouest. Nous sommes très actifs et conscients de notre histoire », a-t-elle ajouté.

- ANIMusique.ca

« Le tout contribue énormément à resserrer les liens entre les artistes, le public et les médias du milieu francophone, et cela à l'échelle du pays. »

Sophie Leclerc, coordonnatrice à ANIMusique.ca et responsable de l'élaboration du contenu

- FENÊTRE SUR LES ARTS ET LA CULTURE DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

« La voix francophone en Amérique offre des accents uniques et souvent bouleversants. Cette voix mérite de se faire entendre partout au pays et dans les beaux paysages de la francophonie mondiale. »

Pierre Raphaël Pelletier, artiste multidisciplinaire et président de la Fédération culturelle canadienne-française

Le projet donne l'occasion de se familiariser avec de nouvelles technologies à des gens qui ne l'auraient pas fait autrement

Le passage à l'inforoute nécessite un apprentissage qui soulève des appréhensions chez certaines personnes, notamment celles qui n'ont pas eu l'occasion d'utiliser un ordinateur. D'autres n'ont pas les moyens financiers ou les connaissances pour faire cet apprentissage. Les projets *Francommunautés* contribuent à accroître le nombre d'internautes francophones en offrant des services en ligne et des contenus en français. Ils permettent aussi à nombre de leurs partenaires d'entrer de plain-pied dans l'ère de l'information.

- LA MÉDIATHÈQUE VIRTUELLE

« Le désir de s'automatiser et de se familiariser avec un nouvel outil était manifeste chez tous les partenaires. »

Claude Gosselin, responsable des centres de ressources du Conseil scolaire francophone provincial et maître d'œuvre du projet *La Médiathèque virtuelle*

« J'ai élaboré une approche de l'information qui permet d'initier les jeunes à la recherche dans Internet en partant de leur expérience de recherche traditionnelle. »

Claude Gosselin, responsable des centres de ressources du Conseil scolaire francophone provincial et maître d'œuvre du projet *La Médiathèque virtuelle*

- **GUIDE INTERNET POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA TÉLÉSANTÉ**
« La plupart de[s] centres de santé partenaires n'avaient aucune expérience en télésanté; il s'agissait de savoir comment ce nouvel outil pouvait les aider. »
Suzanne Robichaud, coordonnatrice du projet à la Corporation hospitalière Beauséjour
- **PRESCOTT-RUSSELL À LA CARTE**
« Le projet permet aux divers services des municipalités rurales d'accéder à des outils de haute technologie dont ils n'auraient jamais pu disposer autrement. »
Guylaine Poirier, urbaniste à la municipalité d'Alfred-Plantagenet
- **RÉSEAU COMMUNAUTAIRE DE PRODUCTION MULTIMÉDIA**
Le projet visait « à permettre à des apprenants de vivre une expérience motivante, de se familiariser avec les ordinateurs et Internet et d'améliorer leur français ».
Mireille Beck, chargée de la production (Kelowna)
- **ARBORESCENCE MASKOUTAINE**
Pour Chantal Pelletier, du Centre de la petite enfance Mafamigarde, la formation donnée a été très utile : « ... j'étais très contente car je n'avais pas les compétences requises pour travailler sur une page Web. »

Le projet stimule l'élaboration de nouveaux logiciels, applications et outils Internet en français

Dans bien des cas, la présence francophone sur l'inforoute ne se limite pas à la mise en ligne de contenus en français. En effet, les collectivités francophones et acadienne du Canada ont su faire preuve d'une grande créativité technologique en mettant au point des applications originales et des utilisations inédites d'Internet, en langue française. Certaines de ces innovations sont d'ailleurs en passe d'être traduites en anglais.

- **LA MÉDIATHÈQUE VIRTUELLE**
Comme le précise Claude Gosselin, responsable des centres de ressources du Conseil scolaire francophone provincial et maître d'œuvre du projet *La Médiathèque virtuelle*, il s'agissait de « **mettre en place un mécanisme d'informatisation, une infrastructure de catalogage et de circulation, de même qu'une fenêtre sur l'inforoute pour la documentation imprimée, photographique, vidéo et audio conservée dans les centres de ressources du CSFP et dans d'autres organismes francophones de la province** ».
« Nous disposons de moyens limités pour acheter du matériel, alors il nous faut développer des outils. »
Claude Gosselin, responsable des centres de ressources du Conseil scolaire francophone provincial et maître d'œuvre du projet *La Médiathèque virtuelle*
« J'ai élaboré une approche de l'information qui permet d'initier les jeunes à la recherche dans Internet en partant de leur expérience de recherche traditionnelle. »
Claude Gosselin, responsable des centres de ressources du Conseil scolaire francophone provincial et maître d'œuvre du projet *La Médiathèque virtuelle*

- GUIDE INTERNET POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA TÉLÉSANTÉ

« Le logiciel utilisé est unique en son genre, car il a été entièrement développé dans les deux langues officielles. Il comprend donc une interface et des fichiers d'aide conçus directement en français. »

Harold Jarcho, chef des services d'apprentissage chez Theorix, partenaire du projet

- *PRESCOTT-RUSSELL À LA CARTE*

« Il ne suffit pas de diffuser ces bases de données telles quelles sur Internet; il faut en effet mettre au point de nouvelles applications en français afin que tous puissent accéder aisément à l'information. Et là se situe toute la difficulté de l'exercice. »

Maurice Poulin, gérant de l'expansion économique des Comtés unis de Prescott et Russell et responsable du projet *Prescott-Russell à la carte*

Le projet a des retombées économiques, artistiques et culturelles

Un des critères de réussite d'un projet, quel qu'il soit, est certainement sa capacité à engendrer des effets positifs durables. La perspective de rentabilité est un élément de motivation très fort et, en ce sens, les retombées économiques d'un projet sont appréciables, d'autant que l'information peut non seulement déboucher sur des marchés nationaux, mais ouvrir des possibilités à l'échelle mondiale. On ne doit pas négliger pour autant les retombées artistiques et culturelles des projets. Plusieurs d'entre eux contribuent en effet à donner à la francophonie canadienne et à ses artistes la place qu'ils méritent sur la Toile mondiale.

- *LA MÉDIATHÈQUE VIRTUELLE*

« L'augmentation notable du nombre de demandes de prêts témoigne du succès du projet. »

Claude Gosselin, responsable des centres de ressources du Conseil scolaire francophone provincial et maître d'œuvre du projet *La Médiathèque virtuelle*

- *PRESCOTT-RUSSELL À LA CARTE*

« Le projet est venu insuffler une nouvelle culture aux jeunes, à l'école et à la région tout entière. On espère en effet que l'apprentissage précoce de la géomatique suscitera des vocations parmi nos étudiants et contribuera, à long terme, au développement de notre région. »

Anne Laflamme, professeure de géographie à l'École secondaire régionale de Hawkesbury

- *ANIMusique.ca*

« *ANIMusique.ca* vient combler un besoin vital au Canada. C'est en effet la seule adresse qui, d'un seul clic, nous conduit à tout ce qui touche le monde musical francophone d'un bout à l'autre du pays. »

Louise Beaudoin, coordonnatrice du Bureau de promotion de la Fédération culturelle canadienne-française à Montréal

- FENÊTRE SUR LES ARTS ET LA CULTURE DE LA FRANCOPHONIE CANADIENNE

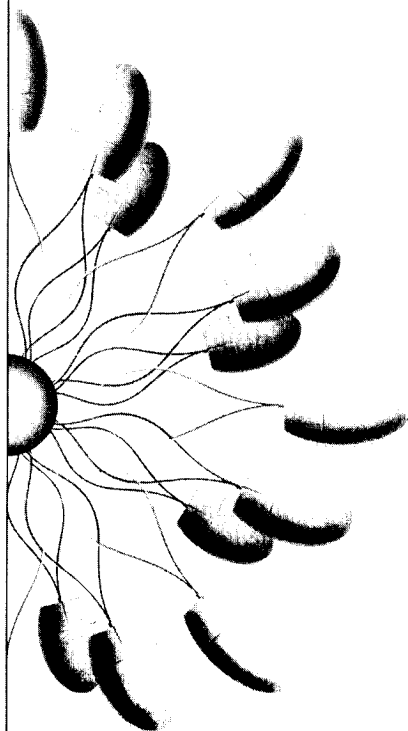
« Que vous soyez étudiant, journaliste, enseignant, artiste ou intervenant dans le secteur des arts et de la culture, vous avez toutes les qualités d'un bon *zoffer*. »

Anne-Sophie Ducellier, directrice des communications de la Fédération culturelle canadienne-française et responsable du moteur de recherche culturel et artistique *zof.ca*.

FRANCOMMUNAUTÉS VIRTUELLES

Cas de réussite

Projets 2000-2001



ANIMusique



C'est un véritable tremplin vers l'avenir que l'Alliance nationale de l'industrie musicale (ANIM) a offert aux artistes francophones du Canada en créant son site *ANIMusique.ca*. Membre de la grande famille de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), l'ANIM entendait ainsi répondre à un besoin criant : introduire sur la Toile mondiale les artistes du monde de la musique qui évoluent actuellement dans l'espace francophone canadien à l'extérieur du Québec.

En 2000-2001, dans le cadre du programme *Francommunautés virtuelles* d'Industrie Canada, l'ANIM et la FCCF, son alliée naturelle, ont reçu une contribution de 30 000 dollars pour créer le site *ANIMusique.ca*. Le programme *Francommunautés virtuelles* vise à élargir le contenu, les applications et les services de langue française dans Internet et à encourager la francophonie canadienne à profiter pleinement des technologies de l'information et des communications.

L'entreprise était de taille. En effet, il s'agissait, d'une part, de recenser les artistes actifs de la francophonie canadienne et de constituer des dossiers sur chacun d'eux et, d'autre part, de monter un site Web de toutes pièces. Pour mener à bien ce projet, l'ANIM s'est entourée de précieux collaborateurs. Québec Info Musique, qui diffuse déjà sur le Web un répertoire exhaustif des ressources musicales québécoises, a apporté un concours inestimable. Comme l'explique Carole Trotter, gestionnaire de projets à la FCCF et responsable d'*ANIMusique.ca*, « **nos deux sites sont complémentaires et comme le leur a précédé le nôtre, ils ont été nos mentors et leur expérience nous a évité bien des écueils** ».

Pour constituer son répertoire, l'équipe de l'ANIM a fait appel aux associations d'artistes francophones de tous les coins du pays, à savoir : l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick, l'Association des professionnels de la chanson et de la musique franco-ontariennes, ainsi que le Regroupement des artistes de l'Ouest en musique. Le projet a également bénéficié des compétences techniques de la fondation ConceptArt, affiliée à la FCCF, qui s'est chargée de l'architecture du site et du graphisme, au demeurant remarquable.

Dans un décor délicieusement printanier, *ANIMusique.ca* présente plusieurs dizaines d'artistes de la musique et de la chanson francophones. Pour chacun d'entre eux, on trouve sur le site une biographie élaborée, une discographie complète, des coordonnées, des critiques de presse et même des extraits sonores de certaines œuvres. Ce véritable « espace musical » réserve d'autres surprises agréables, dont un bulletin d'information, un agenda des activités, spectacles, concours et galas, des informations sur les diffuseurs et les médias ainsi que des liens utiles, notamment vers les sites personnels des artistes. Comme l'explique Sophie Leclerc, responsable de l'élaboration du contenu, « **le tout contribue énormément à resserrer les liens entre les artistes, le public et les médias du milieu francophone, et cela à l'échelle du pays** ».

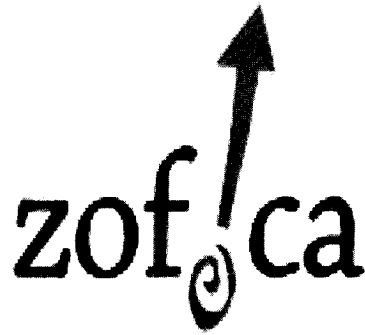
Lancé officiellement le 8 juin 2001, ce jeune site suscite déjà un vif enthousiasme tant de la part des artistes que des médias, des diffuseurs, des intervenants culturels et du public en général. L'équipe entend bien poursuivre sur sa lancée et ne manque pas d'idées. On attend, par exemple, l'entrée imminente d'une vingtaine d'autres artistes dans le répertoire et l'installation d'un service d'achat en ligne. Pour Louise Beaudoin, coordonnatrice du Bureau de promotion de la FCCF à Montréal, « *ANIMusique.ca* vient combler un besoin vital au Canada. C'est en effet la seule adresse qui, d'un seul clic, nous conduit à tout ce qui touche le monde musical francophone d'un bout à l'autre du pays ».

ANIMusique.ca représente sans conteste un formidable moyen de promotion pour les artistes francophones et un outil de travail indispensable pour les médias. Mais, pour tout un chacun, *ANIMusique.ca* est avant tout un merveilleux jardin musical où il fait bon flâner. Accordez-vous une promenade. Et pendant que vous y êtes, n'hésitez pas à cueillir quelques chansons parmi celles que l'ANIM a semées pour votre plus grand plaisir.

Adresse du site Web : <http://www.animusique.ca>

Fenêtre sur les arts et la culture de la francophonie canadienne

Zof pour Zone francophone. *Zof.ca*, une adresse, une seule, vers les arts et la culture de la francophonie canadienne. C'est là une création de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), qui entend doter les collectivités francophones du Canada d'un moteur de recherche culturel et artistique à la mesure de leurs attentes. Comme l'exprime si admirablement Pierre Raphaël Pelletier, artiste multidisciplinaire et président de la FCCF : « **La voix francophone en Amérique offre des accents uniques et souvent bouleversants. Cette voix mérite de se faire entendre partout au pays et dans les beaux paysages de la francophonie mondiale.** » Grâce à *zof.ca*, cette voix sera plus audible sur la Toile mondiale.



En 2000-2001, dans le cadre du programme *Francommunautés virtuelles* d'Industrie Canada, la FCCF a reçu une contribution de 25 000 dollars pour ouvrir une « **fenêtre sur les arts et la culture de la francophonie canadienne** ». Le programme *Francommunautés virtuelles* vise à élargir le contenu, les applications et les services de langue française dans Internet et à encourager la francophonie canadienne à profiter pleinement des technologies de l'information et des communications.

Le projet *Fenêtre sur les arts et la culture de la francophonie canadienne* consiste à affermir le site Francoculture de la FCCF. Pour ce faire, la Fédération a greffé à Francoculture le site *zof.ca*, qui est un formidable moteur de recherche doublé d'un répertoire très à jour des organismes culturels et artistiques. Disposant maintenant d'un moteur de recherche spécialisé, l'internaute peut mettre le cap sur la francophonie canadienne sans risque de digression. La recherche s'effectue en tapant un mot clé ou en parcourant le répertoire qui comprend 13 rubriques : associations, créateurs, diffuseurs, disciplines artistiques, droit d'auteur, événements, zones géographiques, formation et emplois, gouvernements et agences, médias, patrimoine et musées, produits et services, programmes d'aide. « **Que vous soyez étudiant, journaliste, enseignant, artiste ou intervenant dans le secteur des arts et de la culture, vous avez toutes les qualités d'un bon zoffer** », déclare Anne-Sophie Ducellier, directrice des communications de la FCCF et responsable de *zof.ca*.

Pour élaborer cet instrument de navigation, la FCCF a mis à contribution ses 16 membres à l'échelle du Canada et fait appel à la générosité et à l'expérience de divers partenaires, notamment Llama Communications, qui a joué un rôle de premier plan dans la conception du projet et sa réalisation, et la société Achilles Internet, qui a fourni son savoir-faire technique.

C'est le 8 juin 2001, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la FCCF et du Festival du théâtre des régions, que s'est déroulé le lancement officiel de *zof.ca*, qui a réuni plus de 80 invités du milieu artistique et culturel. De nombreuses activités de promotion ont permis de faire connaître le nouveau site, notamment dans le cadre d'événements importants comme la Bourse Rideau ou les Jeux de la Francophonie. De plus, le site a acquis une visibilité accrue grâce à la création du Prix ZOF qui, en 2001, a couronné les efforts d'un représentant du secteur privé pour le rayonnement des arts et de la culture au Canada français.

Cette campagne publicitaire semble avoir porté ses fruits puisque, malgré sa mise en fonction récente, *zof.ca* suscite déjà un vif intérêt. C'est du moins ce que suggèrent les nombreuses inscriptions enregistrées, les commentaires élogieux des utilisateurs et les demandes de la part de divers sites, notamment européens, d'établir un lien.

Mais *zof.ca* est aussi l'expression d'une culture franco-canadienne éminemment actuelle et tournée vers l'avenir. Il traduit la volonté des communautés francophones du Canada de briser la chrysalide folklorique qui les tenait prisonnières pour déployer leurs ailes et participer pleinement à la francophonie mondiale du III^e millénaire.

Adresse du site Web : <http://www.zof.ca>

Franco-Fredericton

Oui! Il est possible d'avoir une vie en français dans la capitale du Nouveau-Brunswick. Le Grand Fredericton compte plus de 6 000 francophones : Acadiens, Brayons de la région d'Edmonston, Québécois, militaires de la base de Gagetown et membres du personnel de la fonction publique. Une seule adresse Internet — *Franco-Fredericton.com* — vous permet maintenant d'accéder au cœur de la vie francophone de cette région.



En 2000-2001, dans le cadre du programme *Francommunautés virtuelles* d'Industrie Canada, le Centre communautaire Sainte-Anne a reçu une contribution de 30 750 dollars pour développer le site Web *Franco-Fredericton.com*. Le programme *Francommunautés virtuelles* vise à élargir le contenu, les applications et les services de langue française dans Internet et à encourager la francophonie canadienne à profiter pleinement des technologies de l'information et des communications.

Le site Web *Franco-Fredericton.com* a aussi été réalisé grâce à l'appui financier de plusieurs partenaires de la région : le Centre d'accès communautaire Sainte-Anne, le Centre communautaire Sainte-Anne, la Garderie au P'tit Monde de Franco et CJPN, la radio communautaire francophone de Fredericton. À cet appui s'est ajoutée la participation d'une trentaine d'organismes communautaires francophones. « **Ce projet a suscité l'enthousiasme de tout le monde et a permis de rassembler beaucoup d'organismes de la région** », déclare Diane Gauthier, qui a consacré plusieurs heures au projet en tant qu'agente d'information au Centre communautaire Sainte-Anne.

Marc-Antoine Demers, coordonnateur du projet et du Centre d'accès communautaire Sainte-Anne, explique que « **Franco-Fredericton agit à titre de centrale d'information. On y touche à tous les aspects de la vie en français dans la capitale : école, garderie, bibliothèque, centres et organismes communautaires qui contribuent au développement et au divertissement de chaque membre de la communauté francophone du Grand Fredericton** ». On y trouve le répertoire en ligne des services en français du Grand Fredericton, le journal francophone régional, un accès en direct à la radio communautaire francophone et le site de chacun des partenaires. *Franco-Fredericton.com* permet de faire savoir ce qui se passe en français dans la région non seulement aux résidents de Fredericton, mais aussi aux nouveaux arrivants et à tous ceux qui songent à s'établir dans la région.

M. Demers précise que « **Franco-Fredericton vise aussi à faire connaître les francophones de la région dans le monde entier** ». Ainsi, la station CJPN diffuse maintenant en ligne ses émissions à travers le monde. Benoît Locas, de CJPN, est fier de dire qu'il est maintenant possible « **de faire savoir au monde qu'il existe une communauté francophone à Fredericton et de garder des liens avec nos familles, qu'elles vivent à Lamèque, à Montréal ou en Angleterre** ». M. Locas garde d'ailleurs un très bon souvenir de sa participation au projet : « **Ce fut une belle aventure.** »

Franco-Fredericton.com a été lancé le 20 mars 2001 lors de la Journée internationale de la Francophonie et le lancement a même été diffusé en ligne par la radio communautaire. Le site remporte un franc succès. En octobre et novembre 2001, on a dénombré une moyenne de 177 visiteurs par jour, dont 20 p. 100 de l'extérieur du Grand Fredericton.

M. Demers, maintenant responsable de la maintenance du site, explique qu'il faut sans cesse l'améliorer, le mettre à jour et en faire la promotion. Il est toujours à l'affût de moyens de faire connaître *Franco-Fredericton.com* : publicité dans les journaux et à la radio et inscription du site aux différents moteurs de recherche que l'on trouve dans Internet. Il a même organisé récemment une chasse aux trésors en ligne avec des prix d'une valeur de 2 000 dollars. Plus de 300 personnes du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse, du Québec et de l'Ontario y ont participé.

La mise sur pied de *Franco-Fredericton.com* a amené les particuliers et les organismes francophones du Grand Fredericton à s'entraider et à renforcer les liens qui les unissaient déjà. Le site devrait maintenant permettre à cette communauté d'accroître son rayonnement au-delà de la région et de tisser des liens avec les autres francophones de la province, du Canada et du reste du monde. Toutes ces raisons permettent de mieux comprendre l'importance qu'attache cette communauté à *Franco-Fredericton.com*.

Adresse du site Web : <http://franco-fredericton.com>

Guide Internet pour le développement de la télésanté

La télésanté est un outil fort précieux que la Corporation hospitalière Beauséjour de Moncton, au Nouveau-Brunswick, a appris à manier avec succès. Ses programmes de télésanté, notamment « Télénéphro », permettent de fournir à distance divers services médicaux en français, tels que consultation, information diagnostique et traitement. Ces téléservices contribuent grandement à améliorer les conditions de vie de nombreux patients francophones demeurant à l'extérieur des grands centres. Désireuse de partager son expérience, l'équipe de la Corporation hospitalière Beauséjour a eu l'idée d'élaborer un guide Internet pour préparer les professionnels de la santé francophones de partout au Canada à mettre au point des projets de télésanté dans leur propre collectivité.



En 2000-2001, dans le cadre du programme *Francommunautés virtuelles* d'Industrie Canada, la Corporation hospitalière Beauséjour a reçu une contribution de 67 500 dollars pour élaborer un guide Internet pour le développement de la télésanté à l'intention des divers intervenants francophones du secteur de la santé au Canada. Le programme *Francommunautés virtuelles* vise à élargir le contenu, les applications et les services de langue française dans Internet et à encourager la francophonie canadienne à profiter pleinement des technologies de l'information et des communications.

La Corporation hospitalière Beauséjour, qui regroupe trois centres de santé francophones dans le sud du Nouveau-Brunswick, est un chef de file en « santé-é », comme on appelle de plus en plus ce secteur de pointe. Pour mener à bien son projet, l'équipe de la Corporation s'est entourée de partenaires de toutes les régions du Canada. Huit organismes de santé publique représentant les quatre provinces de l'Atlantique, un organisme du Manitoba et un hôpital franco-ontarien ont participé à la définition des besoins des populations francophones. « **La plupart de ces centres de santé partenaires n'avaient aucune expérience en télésanté; il s'agissait de savoir comment ce nouvel outil pouvait les aider** », explique Suzanne Robichaud, coordonnatrice du projet. La société NBTel a aussi pris part au projet en offrant gracieusement son savoir-faire lorsqu'il a fallu mettre en réseau les centres de santé, tandis que la Société nationale de l'Acadie a joué un rôle appréciable dans la détermination des publics cibles.

Comme le souligne M^{me} Robichaud, « **nous avons fait appel à deux partenaires clés de la communauté acadienne pour leur remarquable expertise en matière d'enseignement en ligne** ». L'Université de Moncton, reconnue pour ses programmes de télé-enseignement, a pris part à l'élaboration du contenu éducatif. Pour sa part, l'entreprise Theorix, du Nouveau-Brunswick., a généreusement fourni son logiciel Theorix-SGCA (système de gestion de contenu d'apprentissage) et assumé la formation des utilisateurs. Selon Harold Jarche, chef des services d'apprentissage chez Theorix, « **le logiciel utilisé est unique en son genre, car il a été entièrement développé dans les deux langues officielles. Il comprend donc une interface et des fichiers d'aide conçus directement en français** ».

Le guide, qui devait être un simple site Web, a pris la forme d'un cours interactif autogéré. Cette plate-forme d'éducation présente des avantages indéniables, notamment la possibilité de gérer les inscriptions, d'utiliser des signets, de former des forums, et d'inclure une médiathèque et des vidéos. Elle permet aux utilisateurs d'apprendre de chez eux, à leur rythme, tout en leur offrant la possibilité de prendre contact et d'échanger avec les professeurs et les autres étudiants.

Installé sur le site Web de la Corporation Beauséjour, le cours est accessible gratuitement à tous depuis son lancement en mai 2001. Par ailleurs, s'il est encore trop tôt pour connaître les projets en télésanté qui verront le jour grâce à cet outil, la liste d'inscription de plus en plus longue permet de constater qu'il suscite un intérêt de taille dans les collectivités acadienne et francophones du pays.

Adresse du site Web : <http://www.telemed.chb.nb.ca>

Arborescence maskoutaine

« Capitale nationale de l'agroalimentaire » et première technopole au Canada, la Municipalité régionale de comté (MRC) Les Maskoutains jouit d'une renommée qui dépasse les frontières du Québec et du Canada. Il suffit de consulter le site Web *maskoutain.ca* pour tout connaître sur cette région de 80 000 habitants située à 70 km au sud-est de Montréal.



Arborescence maskoutaine est un site portail qui renferme de l'information en français sur tous les services offerts dans la région maskoutaine et ce, pour tous les secteurs d'activités. Il représente aussi bien le milieu communautaire que les secteurs de l'éducation, de la santé, du tourisme, des médias, de l'industrie et du commerce.

En 2000-2001, dans le cadre du programme *Francommunautés virtuelles* d'Industrie Canada, le Service de développement des technologies de l'information (SDTI) de la MRC Les Maskoutains a obtenu une contribution de 67 500 dollars pour créer une porte d'entrée pour l'ensemble de la MRC. Le programme *Francommunautés virtuelles* vise à élargir le contenu, les applications et les services de langue française dans Internet et à encourager la francophonie canadienne à profiter pleinement des technologies de l'information et des communications.

En plus de bénéficier de la contribution d'Industrie Canada, le SDTI a pu compter sur la collaboration d'un grand nombre de partenaires locaux, soit le Centre local de développement de la MRC Les Maskoutains, les Services récréatifs et communautaires de la ville de Saint-Hyacinthe, la Corporation de développement communautaire de la MRC Les Maskoutains et le Groupe Sig-net plus, qui a assumé l'élaboration du site. Le projet a aussi été appuyé par une solide équipe de bénévoles, dont ceux des 22 centres d'accès communautaire du territoire.

Isabelle Martin, directrice de projet au SDTI, explique que la majorité des organismes communautaires de la MRC Les Maskoutains n'avaient ni les ressources ni les compétences nécessaires pour avoir leur propre site Web. « **Au départ, nous voulions offrir à ces organismes communautaires une page Web gratuite, via un portail, pour promouvoir leurs services. [...] Au fil du processus, nous avons constaté qu'il fallait amener différents types de personnes à visiter le portail afin de faciliter la promotion des organismes communautaires. Peu à peu, le projet a donc pris de l'essor et, comme différents secteurs ont manifesté le désir de s'afficher sur le portail, nous avons finalement décidé d'y inclure toute la collectivité maskoutaine.** »

La plus grande difficulté du projet a été de rassembler et de consulter tous les intervenants de la collectivité, des institutions d'enseignement à la chambre de commerce, en passant par tous les organismes communautaires. M^{me} Martin précise : « **Ce fut un véritable travail d'orchestration et de rencontres.** » Steve Patenaude, de Sig-net plus, a assisté à une vingtaine de rencontres avec différents groupes d'intervenants pour « **promouvoir le portail et expliquer quelle était l'information requise** ». En plus des séances d'information pour tous les intervenants, il a fallu organiser des séances de formation auprès des organismes communautaires pour leur montrer comment mettre eux-mêmes leur page Web à jour. Pour Chantal Pelletier, du Centre de la petite enfance Mafamigarde, la formation donnée a été très utile : « **... j'étais très contente car je n'avais pas les compétences requises pour travailler sur une page Web.** »

« **J'ai été surprise de l'engouement des organismes communautaires pour le site** », souligne M^{me} Martin. Dans ce seul secteur, 160 organismes sont représentés sur le portail maskoutain. De fait, 113 de ces organismes peuvent maintenant s'afficher gratuitement sur le Net; les 47 autres, qui disposaient déjà de leur propre site, bénéficient de la création d'un hyperlien. Les organismes, entreprises et commerces des autres secteurs qui s'affichent sur le portail jouissent d'un rayonnement qui dépasse largement les frontières locales.

Le lancement officiel du site *maskoutain.ca* a eu lieu le 30 avril 2001 en présence des différents intervenants et des médias de la région. Le portail a connu un succès retentissant dès son lancement. Après seulement deux mois d'existence, plus de 2 522 visiteurs l'avaient exploré et il est devenu un outil de référence incontournable pour toute personne désirant obtenir des informations sur le milieu maskoutain.

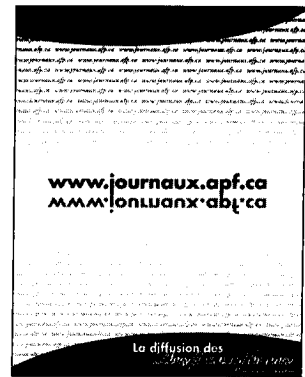
Grâce au portail, la MRC Les Maskoutains bénéficie aujourd'hui d'une vitrine virtuelle exceptionnelle. À vous de la découvrir!

Adresse du site Web : <http://www.maskoutain.ca>

Les journaux virtuels de l'Association de la presse francophone (APF)

Les lecteurs avides de nouvelles sur la francophonie canadienne sont invités à découvrir l'actualité francophone en ligne. En effet, depuis le 26 octobre 2001, la presse francophone du pays est accessible dans le Web.

L'APF avait lancé son premier site en 1996. Cependant, ce site « ne répondait plus aux besoins actuels de l'Association et des journaux. Avec son nouveau "look", *journaux.apf.ca* offre une plus grande visibilité et permet à l'internaute de parcourir l'actualité francophone au pays », a indiqué Gilles Haché, président de l'APF, à l'occasion du lancement du nouveau site.



Le site Web *journaux.apf.ca* a pu être réalisé grâce à Industrie Canada, au Fonds de projets spéciaux de l'Entente Canada-organismes francophones nationaux du ministère du Patrimoine canadien et au Service culturel de l'Ambassade de France. En 2000-2001, Industrie Canada a versé 53 600 dollars à l'APF dans le cadre du programme *Francommunautés virtuelles*. Ce programme vise à élargir le contenu, les applications et les services de langue française dans Internet et à encourager la francophonie canadienne à profiter pleinement des technologies de l'information et des communications.

L'APF regroupe 24 hebdomadaires et bimensuels canadiens de langue française à l'extérieur du Québec : 6 journaux dans les provinces de l'Atlantique, 12 en Ontario et 6 dans les provinces et territoires de l'Ouest. Comme l'explique Annick Schulz, directrice du multimédia et des projets spéciaux à l'APF, « le nouveau site offre aux journaux membres un service intranet qui leur donne un accès rapide aux nouvelles, chroniques, reportages et caricatures produits par le Service de nouvelles de l'APF. [...] Le site permet aussi aux journaux d'offrir à leurs lecteurs une couverture nationale de l'information. » En effet, le correspondant de l'APF, en poste à Ottawa depuis 1998, porte une attention particulière aux événements sociaux et politiques qui ont des répercussions sur les collectivités francophones et acadienne du pays.

Grâce au site, les membres peuvent aussi échanger des nouvelles locales et provinciales avec les autres journaux de l'APF. En outre, le partenariat avec l'Ambassade de France permet de mettre en ligne des articles de journaux français ayant trait à la politique, à l'économie et à la culture.

Le site est ouvert à tous les internautes. Cependant, Annick Schulz précise que « la fenêtre ouverte au grand public est très étroite; on n'y trouve qu'un nombre limité d'articles produits par le Service de nouvelles de l'APF et par les journaux membres ». De fait, on espère donner aux visiteurs un avant-goût de ce qu'ils pourraient trouver sur le site en s'abonnant. Deux formules d'abonnement sont offertes aux internautes : « Le Club », idéal pour le particulier qui veut simplement parcourir l'actualité et s'abonner à un journal, et « Le Service de Nouvelles Plus », pour ceux qui veulent avoir accès au Service de nouvelles de l'APF ainsi qu'à ses archives. Francis Potié, directeur général de l'APF, souligne que « le site pourrait devenir un outil de recherche unique pour tous ceux qui s'intéressent à la francophonie ».

À ses débuts, le projet a suscité certaines hésitations chez les membres. Les petits journaux craignaient notamment d'y perdre une partie de leur lectorat. « Aujourd'hui, les membres sont heureux de l'initiative, de dire M^{me} Schulz. [...] Les journaux n'ont perdu aucun lecteur et le site leur permet de se faire connaître d'un bout à l'autre du pays. »

Alain Bessette, de *L'Aquilon*, journal francophone des Territoires du Nord-Ouest, considère que le site « permet aux communautés francophones d'avoir une plus grande visibilité et un accès plus rapide aux nouvelles à travers le pays ». Odette Bussièrès, enseignante au secondaire et présidente du journal francophone de Penetanguishene, *Le Goût de Vivre*, utilise le site en tant qu'outil pédagogique dans ses cours : « Les jeunes découvrent ainsi l'existence d'une presse francophone à travers le Canada. »

Le défi consiste maintenant à rendre *journaux.apf.ca* viable financièrement. L'APF examine les différentes possibilités : vente de publicité ou vente de contenu? Le directeur général de l'APF se montre confiant et estime que « ... jusqu'à ce jour, la réaction a été très positive ».

Comme le dit si bien M^{me} Schulz, « le site de l'APF est un plus pour les communautés francophones et acadienne au Canada et dans le monde. [...] À plus long terme, le site pourrait servir à la diffusion des idées francophones dans le monde. »

Adresse du site Web : <http://www.journaux.apf.ca>

Portail pour le Yukon francophone



Dans une région aussi éloignée que le Yukon, où les francophones ne représentent que 4 p. 100 de la population, Internet prend toute son importance. C'est en vue de réduire l'isolement géographique de la communauté francophone du Yukon que l'Association franco-yukonnaise a voulu intégrer tous les organismes francophones du Yukon dans un même site Web.

En 2000-2001, dans le cadre du programme *Francommunautés virtuelles* d'Industrie Canada, l'Association franco-yukonnaise a reçu une contribution de 55 000 dollars pour la création d'une porte d'entrée à Internet pour tous les sites francophones du Yukon. Le programme *Francommunautés virtuelles* vise à élargir le contenu, les applications et les services de langue française dans Internet et à encourager la francophonie canadienne à profiter pleinement des technologies de l'information et des communications.

L'Association franco-yukonnaise a aussi reçu un appui financier du Service d'orientation et de formation des adultes (SOFA) du gouvernement yukonnais et d'Évasion Nordik, agence francophone spécialisée en tourisme. Toutefois, le projet n'aurait pu être mené à bien sans la collaboration des partenaires que sont les organismes francophones du Yukon.

Le portail *afy.ca* donne accès aux sites de huit organismes francophones, aux médias d'expression française de la région, à l'annuaire des services en français et à une foule de renseignements sur le Yukon et son histoire. Qu'il s'agisse de *L'Aurore boréale*, journal bimensuel, des *EssentiElles*, organisme de regroupement des femmes, ou d'Espoir Jeunesse, organisme pour les jeunes, tous les organismes francophones ont été enchantés à l'idée d'avoir un site sur le portail.

Les organismes ont travaillé en étroite collaboration avec Didier Delahaye, de l'Association franco-yukonnaise, qui était chargé de la conception et de la réalisation du portail. M. Delahaye explique que « certains organismes avaient déjà leur propre site dans Internet alors que d'autres n'en avaient pas. [...] J'ai aidé les organismes qui n'en avaient pas à développer leur site. [...] J'ai ensuite donné une certaine uniformité aux sites qui existaient déjà afin de pouvoir les regrouper sous le portail. » Tous les sites ont ensuite été regroupés sous le portail.

Afin de permettre aux Franco-Yukonnais d'entrer en contact plus facilement avec d'autres organismes francophones, des hyperliens ont été créés avec les sites Web des principaux organismes francophones canadiens et ceux d'organismes francophones dans le reste du monde.

Le portail *afy.ca* permet aux organismes francophones du Yukon d'avoir une plus grande visibilité et les retombées se font déjà sentir. Ainsi, grâce au portail, *L'Aurore boréale* a vendu de nouveaux abonnements à l'extérieur du Yukon.

Stéphanie Burchell, une des coordonnatrices des *EssentiElles*, considère que leur site sur *afy.ca* est un excellent outil de promotion. Il leur permet de tenir les membres au courant de leurs activités et de mieux faire connaître leurs services. « Les femmes peuvent savoir que nous sommes là si elles ont besoin d'aide ou de services [...] Les personnes qui viennent d'arriver au Yukon et celles qui songent à s'y établir peuvent communiquer avec nous afin de faciliter leur intégration à la communauté », de dire M^{me} Burchell. Les *EssentiElles* envisagent même d'établir des partenariats avec d'autres groupes de femmes francophones à travers le monde. Un groupe de femmes du Sénégal a déjà communiqué avec elles par courriel.

Le portail a fait l'objet d'un lancement spectaculaire lors de l'inauguration du nouveau Centre de la francophonie du Yukon, le 31 mars 2001. Toutefois, M. Delahaye considère qu'il reste beaucoup de travail à faire. Il faut entretenir le site, le mettre à jour régulièrement, y ajouter d'autres renseignements, notamment dans le domaine de l'éducation, amener d'autres communautés francophones yukonnaises vivant à l'extérieur de Whitehorse à y participer et rendre le contenu plus dynamique.

M. Delahaye voudrait que *afy.ca* devienne « un outil de recherche où serait regroupée toute l'information sur le Yukon francophone ». Tel qu'il le dit : « Le site actuel n'est qu'un premier jalon, une brique pour construire l'avenir et assurer la présence virtuelle des francophones du Yukon. »

Adresse du site Web : <http://www.afy.ca>

Prescott-Russell à la carte

Situés à l'extrémité orientale de l'Ontario, les Comtés unis de Prescott et Russell forment l'un des bastions francophones de la province. Cette région, qui a conservé son caractère rural malgré sa proximité avec la capitale nationale, tente de se hisser aux premiers rangs d'une technologie de pointe fort prometteuse : la géomatique. En 1995, les Comtés unis mettaient sur pied un système d'information géographique à des fins de gestion du territoire. Aujourd'hui, ils entendent mettre cette mine d'information à la disposition de la population et des divers partenaires locaux grâce à l'inforoute.



En 2000-2001, dans le cadre du programme *Francommunautés virtuelles* d'Industrie Canada, les Comtés unis de Prescott et Russell ont reçu une contribution de 64 000 dollars pour réaliser le projet *Prescott-Russell à la carte*, qui consiste à offrir dans Internet un ensemble de produits et services de géomatique concernant la région. Le programme *Francommunautés virtuelles* vise à élargir le contenu, les applications et les services de langue française dans Internet et à encourager la francophonie canadienne à profiter pleinement des technologies de l'information et des communications.

Le système d'information géographique élaboré par les Comtés unis comporte un fonds de cartes de la région auxquelles on peut associer une multitude de bases de données qualitatives — qualité des sols, débit et profondeur des nappes phréatiques, tracé des réseaux routiers ou hydrographiques, etc. Comme le fait observer Maurice Poulin, gérant de l'expansion économique des Comtés unis et responsable du projet, « **il ne suffit pas de diffuser ces bases de données telles quelles sur Internet; il faut en effet mettre au point de nouvelles applications en français afin que tous puissent accéder aisément à l'information. Et là se situe toute la difficulté de l'exercice** ». À cet égard, HMNET Technologies, fournisseur Internet de la région, a apporté un concours technique et financier indispensable.

Prescott-Russell à la carte est une ambitieuse entreprise comprenant trois volets. Le volet municipal vise à fournir un accès à des bases de données susceptibles de faciliter les tâches des municipalités locales et des divers services municipaux, notamment les travaux publics et les urgences. Les huit municipalités locales des Comtés jouent ici un rôle de premier plan à titre de partenaires et de bénéficiaires. Guylaine Poirier, urbaniste à la municipalité d'Alfred-Plantagenet, est d'avis que « **le projet permet aux divers services des municipalités rurales d'accéder à des outils de haute technologie dont ils n'auraient jamais pu disposer autrement** ».

Le second volet concerne le grand public qui obtiendra un accès Internet à une foule de précieux renseignements géographiques, comme des statistiques sur la population ou l'emplacement des puits ou des services publics (parcs, écoles, garderies, bibliothèques, etc.). Les 26 centres d'accès communautaires de Prescott et Russell, qui sont partenaires du projet, assumeront à cet égard la tâche essentielle de faire connaître à la population les services de *Prescott-Russell à la carte* et de guider les gens dans l'utilisation des applications.

Enfin, dans le cadre du volet pédagogique, les différentes bases de données seront mises à la disposition de plusieurs écoles des Comtés unis afin d'y favoriser l'enseignement de la géomatique. Le projet tombe à point nommé puisque le ministère de l'Éducation de l'Ontario a inscrit cette matière au programme dès les dernières années du secondaire. Tous les partenaires scolaires, à savoir le Conseil scolaire des écoles catholiques du district est-ontarien, sept écoles secondaires et le Collège d'Alfred de l'Université de Guelph, s'attachent à mettre en place des programmes d'enseignement de la géomatique de niveaux secondaire et postsecondaire.

Un programme pilote mis en œuvre en partenariat avec l'École secondaire régionale de Hawkesbury dans le cadre du présent projet a conduit à l'installation d'un laboratoire et au développement de compétences en géomatique dans cette école. « **Le projet est venu insuffler une nouvelle culture aux jeunes, à l'école et à la région tout entière. On espère en effet que l'apprentissage précoce de la géomatique suscitera des vocations parmi nos élèves et contribuera, à long terme, au développement de notre région** », précise Anne Laflamme, professeure de géographie dans cet établissement.

À bon travail bonne récolte, telles sont la devise et la ligne de conduite que les Comtés unis se sont données. *Prescott-Russell à la carte*, auquel les divers partenaires ont consacré tant d'énergie, devrait donner d'excellents résultats. Selon M. Poulin, ce projet pourrait avoir des retombées considérables sur l'avenir même de la région : « **Nous espérons que la formation d'une main-d'œuvre en géomatique incitera les sociétés de haute technologie à venir s'installer dans Prescott-Russell et que de nouvelles perspectives s'ouvriront ainsi pour notre jeunesse et nos collectivités.** »

Adresse du site Web : <http://www.prescott-russell.on.ca/alacarte/Francais/projet.html>

Réseau communautaire de production multimédia



Les communautés franco-colombiennes de Sechelt, Kelowna, Kamloops et les Kootenays se racontent sur le site Web *legrandordinaire.com*. Ce site lancé en 1999 est consacré à l'histoire orale des Franco-Colombiens. Il offre un éventail impressionnant de données écrites, audio, vidéo et photo, tant pour l'écolier que pour l'amateur d'histoire.

Le site *legrandordinaire.com*, coproduction d'Éducacentre (le service d'éducation et de formation des adultes en français en Colombie-Britannique) et du Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique, abritait déjà l'histoire de la communauté francophone de Maillardville. En 2000-2001, dans le cadre du programme *Francommunautés virtuelles* d'Industrie Canada, Éducacentre a

reçu une contribution de 45 000 dollars pour ajouter quatre nouvelles productions multimédia témoignant de la présence des francophones dans la province. Le programme *Francommunautés virtuelles* vise à élargir le contenu, les applications et les services de langue française dans Internet et à encourager la francophonie canadienne à profiter pleinement des technologies de l'information et des communications.

À la contribution financière d'Industrie Canada s'est ajoutée celle du Secrétariat national en alphabétisation, ainsi que la contribution en nature des organismes travaillant en partenariat à la réalisation du projet, c'est-à-dire le Centre culturel francophone de l'Okanagan, l'Association francophone de Kamloops, l'Association francophone des Kootenays Ouest et la Société francophone du Pacifique, et de la Société d'archivage électronique de l'Ouest.

Les producteurs des quatre régions, appuyés par une solide équipe de bénévoles, ont choisi des approches fort différentes et les quatre réalisations intègrent textes, vidéos, sons et images en un ensemble hautement interactif.

Robert Rotheron, initiateur et coordonnateur du projet, explique que ce sont les communautés elles-mêmes qui ont choisi et réalisé leur projet respectif : « **Les intervenants étaient très différents et nous désirions que chaque communauté fasse place à la créativité et utilise les talents et les compétences de ses membres.** » M. Rotheron a coordonné le projet à distance et a conçu la page de présentation. Les documents que l'on trouve dans Internet, après la page de présentation, ont été entièrement produits par les régions.

Le Centre culturel francophone de l'Okanagan a réalisé un projet d'histoire pour les apprenants en alphabétisation. Mireille Beck, chargée de la production, précise que le projet visait « **à permettre à des apprenants de vivre une expérience motivante, de se familiariser avec les ordinateurs et l'Internet et d'améliorer leur français** ». De fait, deux des apprenants qui ont participé au projet étaient des jeunes à risque alors que le troisième, bien que francophone, s'exprimait plus que difficilement en français. La production retrace l'histoire de Kelowna et de sa communauté francophone. On y trouve beaucoup de photos et des entrevues sur vidéo qui rendent la visite plaisante et enrichissante tant pour les enfants que pour les plus grands.

La production de Kamloops a permis de mettre en ligne un livret historique intitulé *Kamloops et sa culture francophone*, publié en 1985. Le livret a été enrichi par l'ajout sonore d'une courte réminiscence d'une aînée de la communauté francophone.

La contribution des francophones au développement de la région des Kootenays n'était pas évidente de prime abord. L'équipe de production a dû faire quelques recherches pour découvrir la présence des francophones du début des années 1800 jusqu'à nos jours. Selon Jeanne Huet, chargée de la production : « **Les participants ont pris le projet à cœur et ont fait preuve d'un esprit d'équipe formidable. [...] Ils ont découvert des tas de choses sur la région et une découverte menait à une autre. Tout s'enchaînait.** » Le documentaire socioculturel qui en résulte laisse chacun raconter son histoire. Les participants qui s'étaient déjà familiarisés avec les ordinateurs grâce à des programmes gouvernementaux ont pu mettre en pratique les compétences acquises et les perfectionner.

La Société francophone du Pacifique a choisi d'adapter la pièce de théâtre *En lisant un arbre*, qui raconte l'arrivée des francophones à Sechart, leurs premiers contacts avec les Autochtones et leur contribution à l'histoire de la région. La production contient un matériel historique et culturel important, de même que des chansons et des œuvres d'art créées par des artistes francophones contemporains. Le projet a permis à des bénévoles de s'initier à la création d'un site Web.

Chaque production a fait l'objet d'un lancement dans sa communauté. Les quatre productions ont été aussi lancées simultanément à Vancouver le 30 mars 2001, en présence de participants des régions. La directrice générale d'Éducacentre, Paulette Bouffard, déclarait alors : « **En mobilisant les ressources humaines et techniques de chaque communauté, les nouvelles réalisations viennent enrichir le patrimoine franco-colombien.** »

M^{me} Huet, des Kootenays, espère que ces productions « **aideront à sensibiliser la population non francophone de la province et la population francophone de l'Est du pays à la présence actuelle et historique des francophones en Colombie-Britannique** ». « **Les francophones existent dans l'Ouest. Nous sommes très actifs et conscients de notre histoire** », ajoute-t-elle.

Il ne reste plus aux internautes qu'à se lancer à l'aventure sur *legrandordinaire.com*.

Adresse du site Web : <http://www.legrandordinaire.com>

La Médiathèque virtuelle pour les francophones de Terre-Neuve-et-Labrador

C'est maintenant chose faite : les francophones de Terre-Neuve-et-Labrador peuvent consulter *La Médiathèque virtuelle* du Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), qui leur donne accès à un éventail de documents et d'outils didactiques en français. Pour ces collectivités disséminées sur un immense territoire, l'autoroute de l'information se révèle un moyen opportun de mettre en commun de précieuses ressources documentaires et de resserrer les liens.

En 2000-2001, dans le cadre du programme *Francommunautés virtuelles* d'Industrie Canada, le CSFP a obtenu une contribution de 67 500 dollars pour monter une médiathèque virtuelle et l'intégrer à son site Web. Le programme *Francommunautés virtuelles* vise à élargir le contenu, les applications et les services de langue française dans Internet et à encourager la francophonie canadienne à profiter pleinement des technologies de l'information et des communications.

La Médiathèque virtuelle a vu le jour grâce à la collaboration de plusieurs organismes de la région : au premier chef, le CSFP, qui a assumé la mise en œuvre du projet et la moitié de son financement; STEM Net, organisme rattaché à la Memorial University, qui est responsable du serveur; l'Association régionale de la côte ouest (ARCO), qui a apporté une contribution financière et ses collections numérisées; la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve-et-Labrador; l'Association francophone de St-Jean; l'Association francophone du Labrador. « **Le désir de s'automatiser et de se familiariser avec un nouvel outil était manifeste chez tous les partenaires** », observe Claude Gosselin, responsable des centres de ressources du CSFP et maître d'œuvre du projet *La Médiathèque virtuelle*.



Le travail était immense. Comme le précise M. Gosselin, il s'agissait de « **mettre en place un mécanisme d'informatisation, une infrastructure de catalogage et de circulation, de même qu'une fenêtre sur l'inforoute pour la documentation imprimée, photographique, vidéo et audio conservée dans les centres de ressources du CSFP et dans d'autres organismes francophones de la province** ». En dépit de difficultés d'ordre technique, qui sont fréquentes dans les régions éloignées, les élèves et les professeurs ont pu, dès la rentrée 2001, accéder localement au catalogue numérisé des bibliothèques scolaires et aux autres ressources. « **L'augmentation notable du nombre de demandes de prêts témoigne du succès du projet** », fait remarquer M. Gosselin.

Un second volet vient se greffer à *La Médiathèque virtuelle* : il s'agit des ressources pédagogiques, qui comprennent les outils de recherche permettant de travailler dans Internet et dans les réseaux, les liens divers et les programmes de formation documentaire. Ces instruments servent non seulement aux enseignants et aux élèves, mais aussi au public en général. « **Nous disposons de moyens limités pour acheter du matériel, alors il nous faut développer des outils** », explique M. Gosselin, qui a lui-même mis au point plusieurs outils destinés à *La Médiathèque virtuelle*, notamment des scénarios pédagogiques relatifs à la lecture et aux sciences naturelles. « **J'ai élaboré une approche de l'information qui permet d'initier les jeunes à la recherche dans Internet en partant de leur expérience de recherche traditionnelle.** »

Le lancement de *La Médiathèque virtuelle*, qui s'est déroulé à la bibliothèque de l'école Sainte-Anne de La Grand-Terre en juin 2001, a couronné l'année scolaire. Il a donné lieu à une réception où était conviée la presse, notamment la télévision de Radio-Canada et le journal franco-terreneuvien *Le Gaboteur*. Les nombreux participants en ont profité pour se familiariser avec le catalogue en ligne de *La Médiathèque virtuelle*.

Le travail a ensuite consisté à effectuer le passage de l'accès local au Web. Paul-André Beaulieu, enseignant à l'école Sainte-Anne, a conçu la page Web de *La Médiathèque virtuelle* et aplani les derniers problèmes techniques de concert avec STEM Net. Un tel projet n'étant jamais clos, on se propose maintenant d'enrichir le site de nouvelles collections et de nouveaux outils.

Enfin, *La Médiathèque virtuelle* propose à quiconque s'intéresse à la culture franco-terreneuvienne un passionnant condensé historique de la présence française sur la côte ouest de l'île, que viennent agrémenter des photographies et des documents audio et vidéo. Avec *La Médiathèque virtuelle*, la francophonie de Terre-Neuve-et-Labrador fait une entrée remarquée sur la Toile mondiale.

Adresse du site Web : <http://www.stemnet.nf.ca/csfp>